

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 58 (1996)  
**Heft:** 8

**Artikel:** Dans la production de pommes de terre, Hans Möri met les points sur les i  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1084628>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Dans la production de pommes de terre, Hans Möri met les points sur les i

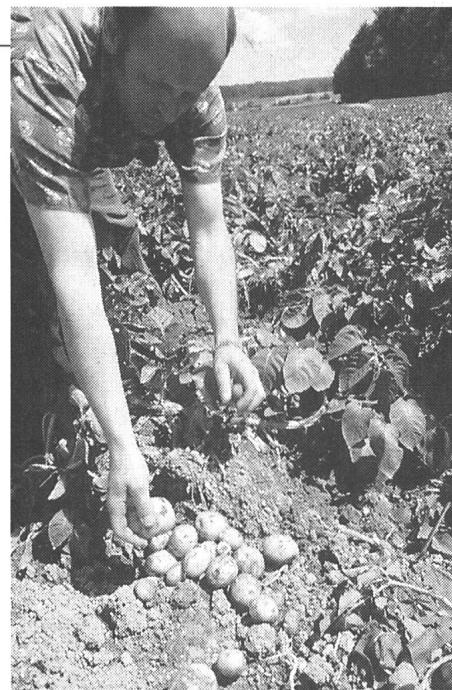
Dans le Seeland bernois, à mi-chemin entre Lyss et Aarberg, le chemin bifurque vers le hameau de Spins. On ne peut pas manquer l'exploitation de Hans Möri: la nouvelle arracheuse-chargeuse, en provenance de Belgique, se présente là, large, puissante et bien en évidence. Cette machine, ainsi que le pulvérisateur sous-foliaire, démontrent bien que l'on a affaire à un spécialiste de la production de pommes de terre.

H. Möri exploite un domaine d'une trentaine d'hectares de grandes cultures et de production laitière. Il ne commence pas ses explications par la technique mais par la collaboration entre les exploitations: «Si l'on continue à produire chacun pour soi, certaines exploitations ne pourront pas survivre car notre production est trop chère et peu concurrentielle.» H. Möri est l'un des meneurs quant à la recherche de solutions

d'avenir comme la constitution d'une coopérative d'irrigation bien organisée et performante dans la région pauvre en pluie ou le projet de construction d'une étable communautaire.

## Conditions de principe

Retournons aux pommes de terre, à la passion de H. Möri: «Nous devons en-



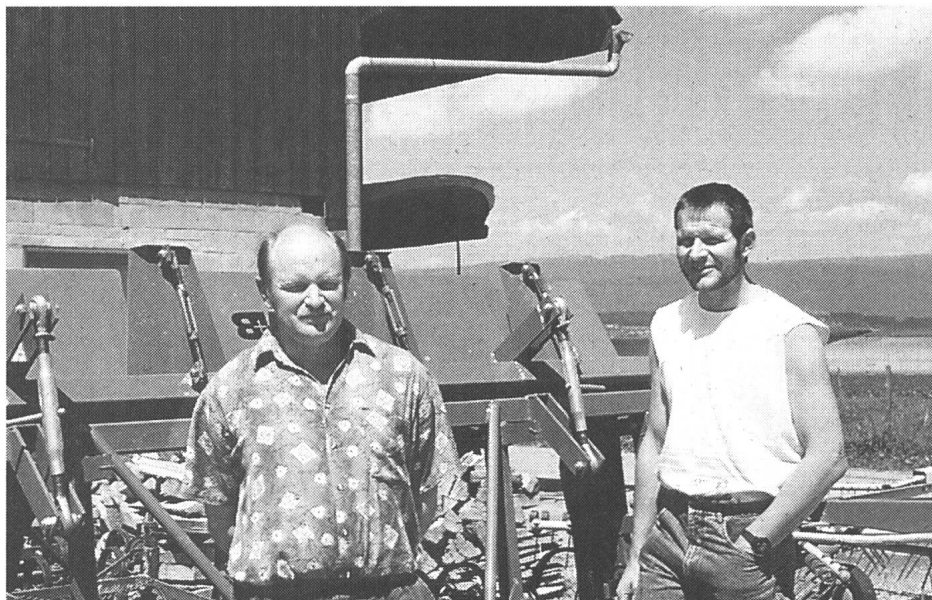
*Des buttes stables, un matériau organique bien préparé, des plantes saines: les efforts innovateurs du producteur de pommes de terre seront récompensés par le rendement.*

core simplifier la production de pommes de terre, c'est-à-dire rationaliser là où c'est possible, sans diminution de quantité et sans atteinte à l'environnement. Concrètement, il s'agit de diminuer les coûts, de réaliser les travaux plus facilement et dans les délais et de créer des disponibilités pour d'autres activités.» Dans cette perspective, la collaboration entre exploitations s'avère inévitable. En effet, l'équipement propre n'est rentable que dans les exploitations très importantes. Les entrepreneurs en travaux agricoles ainsi que les cercles de machines ou autres structures analogues donnent les meilleures garanties d'atteindre les objectifs fixés ci-dessus. Par ailleurs, les producteurs devraient également être ouverts en ce qui concerne la commercialisation. L'ouverture des marchés implique que la coordination et l'approvisionnement régulier du marché, assurés jusqu'alors par la régie des alcools, passent en mains privées.

## La technique:

### Installations de prégermination

La prégermination des plants est indispensable à une levée forte et rapide des pommes de terre. Les châssis de prégermination, portant chacun 6 sacs



Pour compléter la chaîne de mécanisation, Hans Möri et Hans Brunner ont acquis une station de triage mobile. Möri+Brunner, bien connus en Suisse et à l'étranger pour leur châssis de prégermination pour les pommes de terre, font évoluer la production de pommes de terre en Suisse grâce au développement et à l'application de nouvelles techniques. Ils les découvrent souvent à l'étranger, les adaptent aux conditions suisses et les commercialisent ensuite avec l'accord du constructeur.

(Photo: Möri et Zweifel)

avec 130 kg de tubercules, permettent de réduire sensiblement la manipulation des plants, d'après Möri 80 pour cent environ. Ces échafaudages sont fabriqués dans un atelier de machines agricoles et ont acquis une renommée européenne. La participation à diverses foires en Allemagne et en France, ainsi que leur présence lors de manifestations réservées aux spécialistes de la pomme de terre, ont contribué à les faire connaître.

### Plantation directe sur mulch

L'économie et l'écologie: la production de pommes de terre a souvent été considérée comme étant peu compatible avec les exigences de la PI et de la production bio. Depuis lors, des essais de plantation sur mulch et de semis direct ont été entrepris. La FAT publiera d'ailleurs prochainement un rapport à ce propos. H. Möri a cependant déjà passé à la phase d'application de ces nouvelles techniques.

Après la récolte du blé, H. Möri procède au déchaumage et enfouit du fumier bien décomposé comme fumure de fond. A la fin de l'été il passe la butteuse équipée de tôles spécialement profilées, forme les buttes et sème simultanément un engrais vert. La moutarde a donné les meilleurs résultats. Des rouleaux spécialement adaptés (voir illustrations) évitent qu'une partie de la semence dégringole dans les traces du tracteur.

Les avantages de cette méthode: l'azote du sol est présent sous forme organique et le sol est bien travaillé et lié en même temps par l'enracinement, les vers de terre et les micro-organismes. Cela permet, avec le gel en hiver, l'obtention d'une qualité optimale du sol.

Observer le sol, la stabilité de la terre et des buttes, prendre de la terre dans les mains, la sentir, l'écraser entre les doigts en examinant les fissures dans les mottes, ce contact physique avec le sol permet à H. Möri de juger de l'opportunité de tel ou tel procédé de culture.

### Engrais vert

Si on utilise de la moutarde (non hivernante) on risque de mettre en jeu l'incorporation organique de l'azote et

de favoriser le développement des adventices de sorte qu'un traitement herbicide (Round up) s'avère nécessaire. Un engrais vert hivernant (navette) fixe mieux l'azote et ne le libère que lorsque les plants de pommes de terre en ont besoin.

Une variante avec navette, qui pourrait également se pratiquer dans les exploitations bio, a retenu l'attention de H. Möri. Des disques butteurs de di-

mensions importantes derrière la planteuse automatique (voir illustration) permettent de maintenir les mauvaises herbes sur le côté des buttes.

### La séparation du sol

Cette méthode est opportune, selon H. Möri, lorsque la proportion de pierres et de mottes est telle que la séparation



*Confection des buttes avec semis simultané d'un engrais vert. Les rouleaux pressent la semence dans la terre.*

*Planteuse à pommes de terre: mise en place des plants de pommes de terre dans les buttes préparées en automne. Les disques placés en biais entraînent un mélange important de la terre et du mulch.*





ne peut se faire sur la table de triage de la récolteuse. Il s'agit cependant de veiller à l'affaiblissement de la structure du sol que cela peut entraîner. Lorsque la proportion de pierres et de mottes devient presque aussi importante que la terre tamisée, cela peut devenir problématique. La question se pose également de savoir si l'investissement important, en temps et en argent, vaut la peine. Les avantages incontestables

sont la durée de triage réduite ainsi que les performances de récolte largement supérieures.

### Planteuse automatique

Les planteuses automatiques à deux et quatre rangs, de provenance hollandaise, fonctionnent avec des tapis d'alimentation horizontaux qui amènent

les plants sur deux tapis verticaux vers les tapis descendants à têtes. L'unité de gestion électronique et le tapis de retour dosent la quantité de plants en fonction des paramètres tels que le nombre de lignes, la distance entre celles-ci et la grosseur des tubercules.

### Mesures culturales

L'importance primordiale de la photosynthèse pour la croissance des tubercules implique une lutte sans merci contre les maladies fongiques pour préserver les feuilles des plantes. Möri s'appuie ici sur la pratique de la PI. Par contre, il applique un nouveau développement dans la lutte contre les adventices en post-levée. H. Möri a remarqué que la croissance était freinée dans des essais où on a utilisé le Lantagran en post-levée. Ce phénomène est grave pour H. Möri, même si son origine est connue, car cela accentue l'importance de procéder au défanage au moment opportun, soit avant la maturité physiologique des fanes. Avec son nouveau pulvérisateur sous-foliaire (voir illustration), H. Möri parvient à éviter cette diminution de croissance très efficacement avec la moitié du produit actif. Il est d'ailleurs convaincu que les traitements sous-foliaires ont de bonnes perspectives également pour les betteraves et la culture du maïs.



*Butteuse polyvalente (sans rouleaux et sans semoir), préparation des buttes. Lutttes contre les adventices jusqu' à une hauteur de 35 cm des fanes qui passent par des ouvertures réglables.*

*Traitement sous-foliaire: économie de moitié de la quantité de produit recommandée.*



### Technique de récolte

Ernst Spiess et Erwin Näf ont rédigé, il y a deux ans, le rapport FAT no 435 consacré à la technique de récolte des pommes de terre. Ce rapport fait ressortir que la production de pommes de terre se pratique, sur le plan mondial, dans des terres plutôt pauvres en squelette et faciles à tamiser. En ce qui concernent les conditions suisses, il mentionne (citation):

*«Les sols minéraux avec une teneur moyenne en pierres et en mottes peuvent sans autre être considérés comme standard. Chez nous, les sols absolument dépourvus de corps étrangers sont plutôt l'exception. En fait, si les sols très caillouteux peuvent présenter des conditions au moins aussi favorables pour la formation et la croissance*

des tubercules, la récolte est, quant à elle, très exigeante. Dans de telles conditions, seul le recours aux récolteuses totales à un rang, relativement gourmandes en main-d'œuvre, permettait de répondre de manière satisfaisante aux exigences analogues en matière de qualité, d'allègement du travail et de rationalisation. On a vu apparaître récemment des récolteuses totales à deux rangs qui correspondent également aux conditions de notre pays. Si l'on sait que le prix d'une récolteuse totale à un rang se monte à Fr. 70 000.—, soit le double du prix d'il y a douze ans, on s'aperçoit que les sommes investies pour la mécanisation de la récolte ont terriblement augmenté et qu'elles sont difficilement supportables pour une exploitation seule.»

La séparation du sol constitue une réponse intéressante en matière de performance et de mécanisation. H. Möri s'est décidé pour **une arracheuse chargeuse** de provenance belge, une machine de trois mètres de large et dix mètres de long. Elle travaille avec deux organes d'arrachage. Des disques sur ressorts et des rouleaux tire-fanes de grand diamètre sur les côtes font partie de l'équipement standard. Les tubercules sont séparés de la terre et autres impuretés en passant sur la bande cribleuse. Pour ce faire, des roulettes spéciales excentriques la mettent en vibration qui ménagent cependant les tubercules. Ils passent ensuite sur le tapis à tétines pour aboutir sur le convoyeur qui les amène dans la remorque placée sur le côté. Une pompe hydraulique avec un important réservoir permet d'assurer l'approvisionnement correct des moteurs hydrauliques avec la juste quantité d'huile.

La machine dispose de pneumatiques bien dimensionnés afin de ménager le sol et de faciliter la traction. Le fait de renoncer à une trémie sur la machine rend la construction plus simple et diminue la charge sur le sol. L'arracheuse-chargeuse offre de bonnes performances puisqu'elle permet de travailler 1,5 à 2 ha par jour sous des conditions en Suisse. L'utilisation de machines en commun est donc indispensable pour une exploitation moyenne produisant des pommes de terre. Les performances élevées de l'arracheuse-chargeuse permettent de relativiser l'importance de disposer d'une récol-

teuse à un rang pour soi, ce qui est une indépendance bien cher payée. En effet, la probabilité est faible que la récolte ne puisse se faire dans les temps avec de telles performances. Le prix catalogue de l'arracheuse-chargeuse s'élève à 85 000 francs suisses.

### Le triage

Les deux agriculteurs testeront cet été une station mobile de triage actionnée électriquement (propulsion d'un générateur par la prise de force) avec un rendement de 10 tonnes de pommes de terre à l'heure. Des tapis de triage au cheminement bien étudiés, ainsi que des hauteurs de chute minimisées entraînant une rotation des tubercules sur eux-mêmes facilitent les opérations de triage manuel. Les tubercules passent ensuite sur le convoyeur qui les déverse dans des paloxes ou en vrac sur une remorque. Ils sont ensuite transportés vers le transformateur qui les mettra en valeur.

A ne pas négliger: la main-d'œuvre chargée de cette opération ne parviendra à la mener à bien que si la teneur en pierres et mottes est réduite et que les mesures adéquates quant à l'assolement et à la technique culturale auront été prises.

## Les points sur les «i» ne doivent pas être oubliés

- Produire des pommes de terre de manière économique.
- Produire des pommes de terre de manière respectueuse de l'environnement.
- Produire et commercialiser les pommes de terre selon les besoins du marché.

A moyen terme, il sera difficile au producteur de pommes de terre de remplir ces trois conditions, H. Möri en est persuadé, d'autant plus que:

- La régie des alcools se retire de plus en plus du domaine des pommes de terre,
- L'aspect (émotionnel) de la garantie de l'approvisionnement en denrées alimentaires perd peu à peu de l'importance,
- Le marché des pommes de terre et des produits transformés se libéralise.

Tout cela démontre bien qu'il est indispensable de garder intacte sa passion pour la production de pommes de terre et de rester à la pointe sur le plan technique. Les points sur les «i» ne doivent pas être oubliés. Zw.

## Présentation de machines: Systèmes de récolte de pommes de terre

**le 3 septembre 1996, 13.00 h  
à l'école d'agriculture du Seeland, Ins BE**

(en cas de mauvais temps: 10 septembre, téléphonez au 032 839 100)

- 6 récolteuses totales à un rang (Grimme, Samro, Wühlmaus)
- 2 arracheuses-chargeuses à deux rangs (AVR, Kverneland, Reekie)
- différents trieurs-calibreurs et des enleveurs de mottes

Comparaison du travail dans des sols préparés avec et sans technique d'épierrage-émettage

La manifestation se déroule en coopération avec les firmes Brack, Grunderco, Möri & Brunner, Reekie, Samro